

Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne
Band: - (1981)
Heft: 2

Vorwort: Préambule
Autor: Lasserre., François

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PRÉAMBULE

Autant qu'une contribution proposée à diverses recherches aujourd'hui conduites dans le vaste champ des études grecques, le présent cahier veut être le reflet de l'activité des études en grec ancien telles qu'elles se conçoivent actuellement à l'Université de Lausanne. En particulier, il entend montrer que ces études, loin de se borner à la seule préparation de l'enseignant et du chercheur de demain, prennent d'emblée en charge l'exploration du domaine qui relève de leur spécialité, c'est-à-dire l'ensemble des textes que nous a laissés la Grèce antique, à quelque catégorie qu'ils appartiennent, et ne séparent pas de l'apprentissage des outils du connaître la recherche de nouvelles connaissances en terrain inexploré. Inscriptions inédites ou textes énigmatiques ne constituent d'ailleurs, dans cette démarche, que les points d'application ou les tests les plus démonstratifs de l'exercice philologique. Moins spectaculaire, mais souvent plus productive, et généralement plus difficile, la mise en question des œuvres les plus connues de ce qu'on appelle la littérature classique demeure au centre de l'étude.

Dans un pareil projet, le risque de brûler les étapes s'avère moins grave que celui de laisser ignorer l'enjeu supérieur de la formation de l'helléniste. En effet, donner de la littérature grecque l'image d'un musée de chefs-d'œuvre dont l'étude scientifique se réduirait à la vérification de leur description dans le catalogue, même soigneusement mis à jour, ferait oublier l'arbitraire et de la constitution du musée et de la notion de chef-d'œuvre. Ce qu'il faut d'abord savoir, c'est ce qu'embrasse le concept de littérature. Et si l'on ne veut pas se laisser enfermer dans le nouveau piège d'une définition elle aussi arbitraire, parce que toujours dépendante d'un présent changeant, il ne faut cesser de s'interroger sur la fonction du texte oral et du texte écrit, de sonder sur sa raison d'être et sur son objectif chaque communication énoncée par le moyen du langage. Tel est l'objet majeur des études, et l'on voit aussitôt qu'elles consistent bien plus en l'initiation à une ou plusieurs problématiques qu'en un transfert de certitudes, de questions en suspens et de méthodologie des solutions. Ainsi sont-elles, par définition, recherche permanente.

Cette perspective oblige à considérer tout texte d'abord comme un document, et plus précisément: non pas un document d'histoire, mais un document sur lui-même. C'est pourquoi le présent cahier non seulement privilégie le texte en tant qu'objet, mais encore n'établit pas de distinction entre texte littéraire et texte non littéraire: le concept de littérature se fond dans celui de texte dès lors que leurs limites coïncident. L'helléniste le sait bien, qui incorpore à sa littérature les œuvres des historiens, des philosophes, des médecins, des hommes de science et des ingénieurs. Chacun des articles réunis ici pose fondamentalement la même question: « Que dit le texte? » Et pour n'être pas partout explicite, car ils ne sont pour la plupart que les fragments d'études plus vastes, mémoires de licence, thèses de doctorat ou recherches professorales, la relation de cette question à la fonction du texte, à son « pour quoi? » et son « pour qui? », n'en est pas moins leur dénominateur commun. Aussi, en prolongeant leur visée dans ce sens, verra-t-on sans peine que la variété des intérêts humains dont ils ébauchent le système et la diversité des savoirs mis en jeu pour embrasser celui-ci dans sa totalité requièrent aujourd'hui encore de l'helléniste qu'il se veuille humaniste et ne craigne pas de se prévaloir d'une aussi haute ambition.

François Lasserre